Henri Michaux et Zao Wou-Ki dans l'empire des signes

Rodolphe Cosimi

Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/21253>

DOI: 10.4000/critiquedart.21253

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Rodolphe Cosimi, « Henri Michaux et Zao Wou-Ki dans l'empire des signes », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 20 May 2017, connection on 24 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/21253> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.21253>

This text was automatically generated on 24 September 2020.

Archives de la critique d'art

Henri Michaux et Zao Wou-Ki dans l'empire des signes

Rodolphe Cosimi

- ¹ Ce catalogue toilé, de très belle facture et doté d'une mise en page soignée, nous restitue la source des résonances plastiques et poétiques des œuvres du poète et peintre Henri Michaux et du peintre Zao Wou-Ki. Edité à l'occasion de l'exposition éponyme organisée par la Fondation Martin Bodmer de décembre 2015 à avril 2016, et s'ouvrant sur la préface de Jacques Berchtold, l'ouvrage met remarquablement en perspective les échanges et les profonds liens d'amitié et de complicité tant intellectuelle qu'artistique qui ont uni ces deux artistes pendant près de trente ans. Le lecteur pourra se documenter très précisément sur ce thème inédit au fil des 207 pages qui composent le livre, et notamment sur l'accent mis sur ce compagnonnage humain grâce aux textes de Bernard Vouilloux, de Yolaine Escande et de Laurence Madeline. Un très grand nombre de reproductions d'œuvres, de documents, de photographies, de textes parsèment ce catalogue et conduit le lecteur à saisir le sens de la rencontre entre Henri Michaux et Zao Wou-Ki. Correspondances, œuvres mises en parallèle, réalisations de livres illustrés ou encore, entretien avec Michel Butor enrichissent le corpus. Chacune de ces approches suit le chemin parcouru par Zao Wou-Ki depuis la figuration jusqu'à l'abstraction mais aussi celui du retour aux fondamentaux de sa culture. La position d'Henri Michaux comme soutien à l'artiste et à ses œuvres subtiles mais aussi celle face à son exploration personnelle de l'Encre de Chine dans son œuvre déterminent, dans ce dialogue esthétique de la peinture et de la poésie, l'importance capitale de la gestualité et du jeu entre les pleins et les vides chez les deux artistes. Si depuis les origines, le mot et l'image s'affrontent et s'entrelacent, les recherches, tout comme le partage des choix et des cheminements qui se font autour du signe, du geste, du mouvement, laissent entrevoir la possibilité d'une fraternité en art. Cet ouvrage, en harmonie avec l'exposition, en est le témoin privilégié.